



Agen et sa région

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Lot-et-Garonne »

Publié le 10/02/2010 08:03 - Modifié le 10/02/2010 à 09:47 | **Stéphane Bersauter**

Agen. Les anti-LGV veulent faire voter la population

Une « coordination agenaise pour le maintien de la gare en centre-ville » s'active avant le printemps.

ZOOM



INFOGRAPHIE -- À plusieurs, c'est mieux. Les opposants à une nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV) jouent collectif en ce début d'année et annoncent une réunion publique le 9 mars, une « votation citoyenne » dans la foulée avec, c'est toujours à l'étude, une manifestation à Agen du front des opposants au projet mené par la SNCF et Réseau Ferré de France, soutenu par les politiques de droite et de gauche à quelques exceptions près.

Hier à Agen, les anti-LGV sont revenus sur leurs motivations communes. Autour de la table et au-dessus d'un café, les associations la Mirande, Au fil des Deux Séounes, la Sepanlog et le tout nouveau regroupement d'une poignée, pour l'instant, d'habitants de Sainte-Colombe en



Brulhois. C'est là-bas, au pied du coteau, que pourrait sortir de terre la gare LGV. Josph Bonatto en est l'un des porte-parole et exprime clairement son opposition.

« On ne veut rien d'autre qu'un TGV sur la ligne existante. » Sainte-Colombe doit accueillir, sur 200 hectares, une zone d'activités économiques « dont on ne sait rien, pour laquelle rien n'est à ce jour prévu. » Cette association à la peinture encore toute fraîche doit rapidement se rapprocher de Très Grande Vigilance en Albret.

« APOLITIQUE »

Tout rapprochement avec les prochaines élections régionales serait bien évidemment fortuit. « Nous sommes apolitiques » martèle Michel Couderc, qui milite comme ses voisins du collectif pour le maintien d'une gare en ville. « Penser à installer une gare en rase campagne est un combat d'arrière-garde. C'est le meilleur moyen de dévitaliser un centre-ville qui n'en a pas franchement besoin vu la situation économique locale. Une gare TGV en ville, c'est en revanche un coup de fouet fabuleux. »

Les uns comme les autres réfutent toute idée d'une gare en rive gauche, à Sainte-Colombe, Brax ou Roquefort. Ils mettent dans le même wagon en voie de garage la ligne nouvelle, dont le fuseau préliminaire de 1 000 mètres a été tracé officiellement le 11 janvier dernier. Jean-Pierre Lacave, de la Sépanlog : « Le réseau existant peut être réhabilité. On nous dit que le passage à Port-Sainte-Marie est difficile mais si on veut se donner la peine d'aménager les abords, ce peut être synonyme de revitalisation pour cette commune.

Porte-parole d'Au fil des Deux Séounes et candidat, aussi, pour les élections régionales pour Europe

Écologie et les Verts, Bernard Péré affirme que le réseau ferré est « en très mauvais état en Aquitaine. Il existe des priorités dans ce domaine et surtout, il faut arrêter de cisailer le territoire. »

Cliquez sur l'image pour agrandir la carte



Le train de protestations n'est-il pas en retard ?

L'éventualité d'une ligne à grande vitesse entre Paris, Bordeaux et Toulouse est envisagée depuis 20 ans et les premiers trains sont attendus, en théorie, en 2 020. N'est-il pas alors trop tard pour les opposants à la LGV ? Non, rétorque Alain Bédouret, l'un des Verts 47. « Les enquêtes publiques ne débiteront que dans dix-huit mois. Il sera alors grand temps de contester avec les arguments que l'on peut développer depuis quelques semaines. » Jean-Pierre Lacave attend aussi des précisions sur le tracé définitif. « On sait toutefois que les sites Natura 2 000 seront touchés de façon marginale. En revanche, on sera à même d'intervenir sur les dégâts éventuels dans l'écosystème quand on sera fixé sur le parcours de la ligne dans le département. Michel Couderc est convaincu aussi que la parole doit revenir aux citoyens. « La parole a été confisquée par les politiques et les technocrates. Les débats étaient tellement dirigés par la technocratie que les associations sont finalement arrivées tardivement. » Faut-il croire qu'il existerait alors une monarchie d'un côté, des citoyens godillots de l'autre? » Pour le président de la Mirande, « c'est un zéro pointé » pour la classe politique « de droite comme de gauche. »

Pour participer au débat, coordinationagenaise@gmail.com.

LIRE AUSSI :

Agen. Anti-LGV déçus, « pas surpris »



INFOGRAPHIE -- La polémique sur le tracé de la ligne à grande vitesse (LGV) s'est invitée dans le débat politique, hier, à l'occasion de la venue d'Alain Rousset dans le cadre des élections régionales. Réunis sous deux...

➔Publié le 20 Janvier 2010



